

Elle se confie dans le livre  
Enquêtes et en quête

# «J'AI LA LIBERTÉ DE FAIRE CE QUE JE VEUX»

– Annie Gagnon

**L'ANCIENNE COANIMATRICE DE J.E. NOUS REVIENT EN PRENANT CETTE FOIS LA PAROLE DANS UN LIVRE COÉCRIT AVEC LA JOURNALISTE LOUISE-MARIE LACOMBE. ELLE Y LÈVE LE VOILE SUR LA RÉALITÉ DU MÉTIER QU'ELLE A PRATIQUÉ PENDANT PLUS DE DEUX DÉCENNIES ET NOUS RACONTE POURQUOI ELLE A PRIS LA DÉCISION DE TOURNER LA PAGE...**

**T**u racontes dans ton livre tes années de travail comme journaliste d'enquête. Quel type de personnalité doit-on avoir pour pratiquer ce métier?

Je pense qu'il faut énormément d'énergie. C'est un travail qui exige beaucoup sur le plan émotif. Il faut s'impliquer, être à l'écoute et être capable de prendre tous ces mots, ces émotions, et de les transmettre en gardant le plus grand respect pour la personne interviewée. Il faut aussi être capable de se détacher. Ces émotions qu'on absorbe sont surtout

négatives... On vit avec les problèmes des gens, on brasse du négatif tout le temps. C'est insidieux. Quand on revient à la maison, il faut absolument casser ça. Sinon, on aura de la misère, on se noiera...

**Tu as couvert les crimes de Paul Bernardo, la guerre des motards et d'innombrables histoires de magouilles. En quoi ces expériences t'ont-elles transformée?**

Je suis devenue très méfiante au fil des années. Un peu plus dure émotivement aussi. C'est pour ça

que je me suis dit: «C'est assez.» J'ai voulu faire autre chose. J'ai compris que la vie était courte. Il faut donc profiter de tous les instants. C'est ce que je veux faire en ce moment.

**Que veux-tu vivre aujourd'hui?**

Je veux rire et m'amuser. Le travail de journaliste peut être lourd parfois. On écoute constamment les nouvelles, notre tête tourne continuellement. Cela dit, j'ai adoré ce que j'ai fait pendant toutes ces années. Je ne changerais rien. Cette expérience a formé mon caractère.

**Tu ne devais pas en être dépourvue au départ...**

Peut-être, mais il n'était pas exploité. (rises) Et quand je regarde ma fille, je me dis qu'elle en a aussi une bonne dose. Je ne me demande pas de qui elle tient ça! Sinon, le journalisme m'a aidée à m'ouvrir davantage, je dirais. Plus jeune, j'étais timide, mais ce métier m'a forcée à m'ouvrir, à m'épanouir.

